

Le modèle de Spergel

ENRAYAGE

Date de la publication : 20 février 2026

Par : Lehoux-Richer, Magali

Dans ce document :

Présentation du “Spergel Model” (OJJDP Comprehensive Gang Model) comme cadre intégré de prévention, d’intervention et de répression développé à partir d’études empiriques sur les gangs et les réponses institutionnelles aux États-Unis.



Approche globale et communautaire

Dans sa forme originale, le modèle est décrit comme “comprehensive” et “community-wide” ce qui veut dire qu’il veut coordonner les réponses de la police, de la justice, des services sociaux, de l’école et des organisations de base.

Les jeunes comme cible

Les jeunes déjà impliqués ou à haut risque de rejoindre un gang constituent la cible prioritaire. Plutôt que de privilégier une logique individualiste pure, on adopte une logique populationnelle (réseaux, école, quartier).

Cinq stratégies clés

Le modèle s’intéresse à cinq stratégies clés: la mobilisation de la communauté, l’intervention sociale, l’offre d’opportunités, la répression et le contrôle social et le changement organisationnel.

Objectifs

Le modèle se concentre sur trois objectifs spécifiques. Premièrement, il vise à réduire la violence et la criminalité associée aux gangs, et donc, aux armes à feu. Deuxièmement, il tend à diminuer l’attrait des gangs en améliorant l’accès aux opportunités sociales et économiques pour les jeunes. Enfin, il désire renforcer la capacité collective des institutions et organismes locaux à agir de manière coordonnée et durable contre les gangs et les armes.

Origine

Le modèle a été développé dans les années 90 par Irving Spergel et son équipe (Université de Chicago). Créé par une analyse systématique des pratiques d’agences confrontées aux gangs de rue, il est ancré dans une lecture en termes de désorganisation sociale. Il a été commandité et institutionnalisé par l’Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention (OJJDP) ce qui explique son appellation: OJJDP Comprehensive Gang Model.

Méthodologie

Le modèle est basé sur un travail empirique comparatif. Des pratiques de différentes agences confrontées aux gangs de rue ont été colligées et analysées afin d’identifier les éléments récurrents des interventions jugées prometteuses. Spergel et son équipe proposent un cadre de théorie de l’action: ils formalisent les liens causaux supposés entre stratégies (répression, intervention, offre d’opportunités, etc) et résultats (baisse de la violence).

Principes

La logique d'action du modèle est plutôt simple et vise deux finalités: réduire la violence des gangs ou par armes à feu et renforcer les capacités communautaires.

Pour ce faire, une logique d'action multi-niveaux est proposée. Les chercheurs proposent que le travail direct auprès des jeunes, la transformation des réponses institutionnelles et la mobilisation communautaire pour modifier les normes et les ressources locales sont à privilégier.

Cette action doit être encadrée par une approche d'équipe de cas (case management) dans différents projets pilotes. Il s'agit de combiner des policiers, des agents de probation et des intervenants sociaux afin de suivre et intervenir auprès des jeunes.

Élément très important: la priorité est au ciblage des noyaux durs. L'action doit se concentrer sur les membres au sein d'une gang de rue et sur les conflits les plus susceptibles de générer de la violence, en n'oubliant pas les volets plus préventifs du projet.

Enfin, le succès du modèle repose essentiellement sur son adhésion. Les personnes veillant à son application et sa mise en action doivent être fidèles aux objectifs préétablis et au plan d'action. Pour ce faire, il faut s'assurer de mettre en place des comités inter-agences de suivi et des protocoles écrits entre autres.

Évaluations

Une des applications la plus emblématique du modèle a eu lieu dans Little Village à Chicago. Le projet cherchait à atténuer la violence entre gangs latinos rivaux. L'évaluation menée par Spergel et son équipe fait état d'une réduction de la violence liée aux gangs, d'une meilleure mobilisation communautaire et d'une augmentation des inscriptions à l'école et de la diminution du taux de jeunes sans emploi.

Le Mesa Gang Intervention Program en Arizona a également démontré des résultats positifs, notamment sur la réduction de certains délits et la récidive liée aux gangs. Des variations selon la qualité de l'implantation (particulièrement en raison de l'adhésion), le leadership local et le degré de collaboration entre les institutions ont été notées.

Dans l'ensemble, le modèle est jugé prometteur bien que son efficacité dépende fortement de la fidélité au design établi.

Bibliographie

1. Office of Juvenile Justice and Delinquency Prevention (2009). *OJJDP's Comprehensive Gang Model: A guide to assessing your community's youth gang problem*. Washington, DC: US Department of Justice.
2. Spergel, I. A. (1995). *The youth gang problem: A community approach*. New York, NY: Oxford University Press.
3. Spergel, I. A., & Curry, G. D. (1990). Strategies and perceived agency effectiveness in dealing with the youth gang problem. *Justice Quarterly*, 7(3), 371-389.
4. Spergel, I. A., Wa, K. M., & Sosa, R. V. (2005). The comprehensive, community-wide, gang program model: Success and failure. In S. Decker (Ed.), *Policing gangs and youth violence* (pp. 203-224). Belmont, CA: Wadsworth.
5. Spergel, I. A., Wa, K. M., & Sosa, R. V. (2002). Evaluation of the Little Village Gang Violence Reduction Project: An overview. In U.S. Department of Justice (Ed.), *OJJDP Comprehensive Gang Model series* (rapport de recherche).